



Le Saint-Siège

MESSE EN LA SOLENNITÉ DE PENTECÔTE

JUBILÉ DES MOUVEMENTS, DES ASSOCIATIONS ET DES COMMUNAUTÉS NOUVELLES

CHAPELLE PAPALE

HOMÉLIE DU PAPE LÉON XIV

Place Saint-Pierre

Dimanche 8 juin 2025

[Multimédia]

Frères et sœurs,

« Le jour où [...] le Seigneur Jésus-Christ, glorifié par son ascension au ciel après sa résurrection, a envoyé le Saint-Esprit, nous apparaît comme un jour heureux » (St Augustin, *Discours 271, 1*). Et aujourd’hui encore, ce qui s’est passé au Cénacle revit : le don de l’Esprit Saint descend sur nous comme un vent impétueux qui nous secoue, comme un bruit qui nous réveille, comme un feu qui nous éclaire (cf. Ac 2, 1-11).

Comme nous l’avons entendu dans la première Lecture, l’Esprit accomplit quelque chose d’extraordinaire dans la vie des Apôtres. Après la mort de Jésus, ils s’étaient enfermés dans la peur et la tristesse, mais maintenant ils reçoivent enfin un regard nouveau et une intelligence du cœur qui les aident à interpréter les événements qui se sont produits et à faire l’expérience intime de la présence du Ressuscité : l’Esprit Saint vainc leur peur, brise leurs chaînes intérieures, apaise leurs blessures, les oint de force et leur donne le courage d’aller à la rencontre de chacun pour annoncer les œuvres de Dieu.

Le passage des Actes des Apôtres nous dit qu’à Jérusalem, à ce moment-là, il y avait une multitude de personnes de diverses origines, et pourtant « chacun d’eux les entendait dans son

propre dialecte » (v. 6). C'est alors qu'à la Pentecôte, *les portes du Cénacle s'ouvrent* parce que *l'Esprit ouvre les frontières*. Comme l'affirme Benoît XVI : « L'Esprit Saint leur donne de comprendre. En surmontant la rupture initiale de Babel – la confusion des cœurs, qui nous élève les uns contre les autres – l'Esprit ouvre les frontières. [...] L'Église doit toujours redevenir ce qu'elle est déjà: elle doit ouvrir les frontières entre les peuples et abattre les barrières entre les classes et les races. En son sein, il ne peut y avoir de personnes oubliées ou méprisées. Dans l'Église, il n'y a que des frères et des sœurs de Jésus Christ libres » (*Homélie de Pentecôte*, 15 mai 2005).

Voici une image éloquente de la Pentecôte sur laquelle j'aimerais m'arrêter avec vous pour méditer.

L'Esprit ouvre les frontières avant tout en nous. C'est le Don qui ouvre notre vie à l'amour. Et cette présence du Seigneur dissout nos duretés, nos fermetures, nos égoïsmes, les peurs qui nous bloquent, les narcissismes qui nous font tourner uniquement autour de nous-mêmes. Le Saint-Esprit vient défier en nous le risque d'une vie qui s'atrophie, aspirée par l'individualisme. Il est triste de constater que dans un monde où les occasions de socialiser se multiplient, nous risquons paradoxalement d'être davantage seuls, toujours connectés mais incapables de "créer des réseaux", toujours immergés dans la foule mais restant des voyageurs désorientés et solitaires.

Au contraire, l'Esprit de Dieu nous fait découvrir une nouvelle façon de voir et de vivre la vie : il nous ouvre à la rencontre avec nous-mêmes au-delà des masques que nous portons ; il nous conduit à la rencontre avec le Seigneur en nous éduquant à faire l'expérience de sa joie ; il nous convainc – selon les paroles mêmes de Jésus que nous venons de proclamer – que ce n'est qu'en restant dans l'amour que nous recevons aussi la force d'observer sa Parole et donc d'en être transformés. Il ouvre les frontières en nous, afin que notre vie devienne un espace accueillant.

L'Esprit ouvre également les frontières dans nos relations. En effet, Jésus dit que ce Don c'est l'amour entre Lui et le Père qui vient habiter en nous. Et lorsque l'amour de Dieu habite en nous, nous devenons capables de nous ouvrir à nos frères, de vaincre nos rigidités, de surmonter la peur de ceux qui sont différents, d'éduquer les passions qui s'agitent en nous. Mais l'Esprit transforme aussi les dangers les plus cachés qui polluent nos relations, comme les malentendus, les préjugés, les instrumentalisations. Je pense aussi – avec beaucoup de douleur – lorsqu'une relation est infestée par la volonté de dominer l'autre, une attitude qui débouche souvent sur la violence, comme le montrent malheureusement les nombreux cas récents de féminicide.

Le Saint-Esprit, quant à lui, fait mûrir en nous les fruits qui nous aident à vivre des relations authentiques et bonnes : « Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5, 22-23). De cette manière, l'Esprit élargit les frontières de nos relations avec les autres et nous ouvre à la joie de la fraternité. Et cela est également un critère décisif pour l'Église : nous ne sommes vraiment l'Église du Ressuscité et les disciples de la Pentecôte que s'il

n'y a ni frontières ni divisions entre nous, si, dans l'Église, nous savons dialoguer et nous accueillir mutuellement en intégrant nos différences ; si, en tant qu'Église, nous devenons un espace accueillant et hospitalier pour tous.

Enfin, *l'Esprit ouvre également les frontières entre les peuples*. À la Pentecôte, les Apôtres parlent la langue de ceux qu'ils rencontrent et le chaos de Babel est enfin apaisé par l'harmonie produite par l'Esprit. Lorsque le Souffle divin unit nos cœurs et nous fait voir dans l'autre le visage d'un frère, les différences ne deviennent plus une occasion de division et de conflit, mais un patrimoine commun dont nous pouvons tous tirer parti et qui nous met tous en chemin, ensemble, dans la fraternité.

L'Esprit brise les frontières et abat les murs de l'indifférence et de la haine, car "il nous enseigne tout" et "nous rappelle les paroles de Jésus" (cf. *Jn 14,26*) ; et, par conséquent, il enseigne, rappelle et grave avant tout dans nos cœurs le commandement de l'amour, que le Seigneur a placé au centre et au sommet de tout. Et là où il y a l'amour, il n'y a pas de place pour les préjugés, pour les distances de sécurité qui nous éloignent de notre prochain, pour la logique d'exclusion que nous voyons malheureusement émerger aussi dans les nationalismes politiques.

C'est précisément en célébrant la Pentecôte que le [Pape François](#) a fait remarquer qu'« aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup de discorde, beaucoup de divisions. Nous sommes tous reliés et pourtant nous nous trouvons déconnectés les uns des autres, anesthésiés par l'indifférence et opprimés par la solitude » ([Homélie](#), 28 mai 2023). Les guerres qui agitent notre planète sont un signe tragique de tout cela. Invoquons l'Esprit d'amour et de paix, afin qu'il ouvre les frontières, abatte les murs, dissolve la haine et nous aide à vivre comme des enfants du seul Père qui est aux cieux.

Frères et sœurs, c'est la Pentecôte qui renouvelle l'Église et le monde ! Que le vent puissant de l'Esprit vienne sur nous et en nous, ouvre les frontières de notre cœur, nous donne la grâce de la rencontre avec Dieu, élargisse les horizons de l'amour et soutienne nos efforts pour construire un monde où règne la paix.

Que Marie Très Sainte, Femme de la Pentecôte, Vierge visitée par l'Esprit, Mère pleine de grâce, nous accompagne et intercède pour nous.